

Les Grecs mêlent continuellement l'invocation des Dieux à leur vie quotidienne. Aux actes importants de leur existence, ils organisent des cérémonies religieuses. Nous ne savons pas s'ils croyaient vraiment en l'existence de ces Dieux tels qu'ils se les représentent.

Mais tout manquement au rituel était perçu comme un mauvais présage et la vie quotidienne était rythmée d'invocations aux Dieux.

A Athéna, symbole de la puissance de la cité



1. Athéna Parthénos

Réduction romaine d'une statue immense (plus de 10 mètres de haut) que Phidias a sculptée. C'est une statue chryséléphantine c'est-à-dire dont le visage, les pieds et les mains sont en ivoire (elephas) et les draperies en or (chrysos), Athènes Musée national.

2. Prière à Athéna

« Maîtresse de notre ville, ô Pallas, ô toi la protectrice de ce pays sacré qui l'emporte sur tous les autres par la valeur guerrière, par ses poètes et par sa puissance, viens à nous et prends avec toi celle qui fut notre compagne dans les expéditions militaires et dans les combats : la Victoire. »

Aristophane. *Les cavaliers* (425 av. J.-C.).

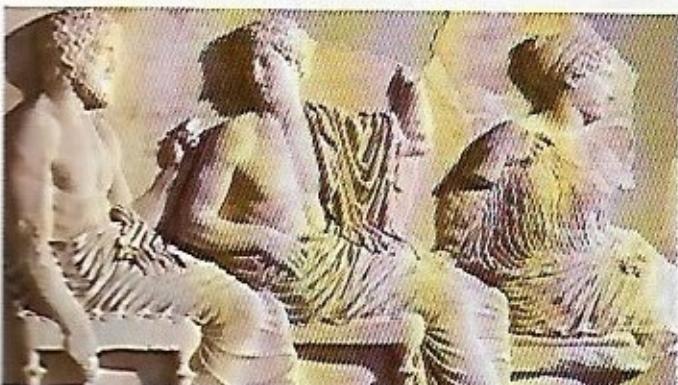
3. Les pratiques religieuses au départ de l'expédition militaire en Sicile, organisée par Athènes en 415 av. J.-C.

« Quand les troupes furent embarquées et qu'on eut placé sur les vaisseaux tout ce qu'on voulait emporter, la trompette sonna le signal du silence. Les prières d'usage avant le départ furent faites, non pas isolément sur chaque navire mais en commun et par la voix du héraut. Sur toute la flotte, on mêla le vin dans les cratères et tous, chefs et soldats, firent les libations dans des coupes d'or et d'argent. A leurs prières se mêlaient celles de la foule qui couvrait le rivage, aussi bien celles des citoyens que celles des étrangers favorables à l'entreprise. Après avoir chanté le Péan¹ et terminé les libations, on leva l'ancre. »

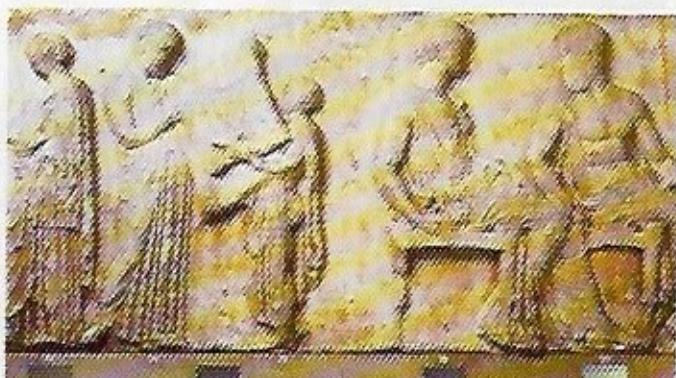
Thucydide. *Histoire du Péloponnèse* L. LVI chap. XXXIII.

(1) péan : chant de guerre.

B Célébrer Athéna et les autres dieux : les Panathénées



© Dagli Orti



Edimedia

A) Poséidon, Apollon et Artémis

4. Fragments de la frise des Panathénées

Les Grecs mêlent continuellement l'invocation des Dieux à leur vie quotidienne. Aux actes importants de leur existence, ils organisent des cérémonies religieuses. Nous ne savons pas s'ils croyaient vraiment en l'existence de ces Dieux tels qu'ils se les représentent.

Mais tout manquement au rituel était perçu comme un mauvais présage et la vie quotidienne était rythmée d'invocations aux Dieux.

A Athéna, symbole de la puissance de la cité



1. Athéna Parthénos

Réduction romaine d'une statue immense (plus de 10 mètres de haut) que Phidias a sculptée. C'est une statue chryséléphantine c'est-à-dire dont le visage, les pieds et les mains sont en ivoire (elephas) et les draperies en or (chrysos), Athènes Musée national.

2. Prière à Athéna

« Maîtresse de notre ville, ô Pallas, ô toi la protectrice de ce pays sacré qui l'emporte sur tous les autres par la valeur guerrière, par ses poètes et par sa puissance, viens à nous et prends avec toi celle qui fut notre compagne dans les expéditions militaires et dans les combats : la Victoire. »

Aristophane. *Les cavaliers* (425 av. J.-C.).

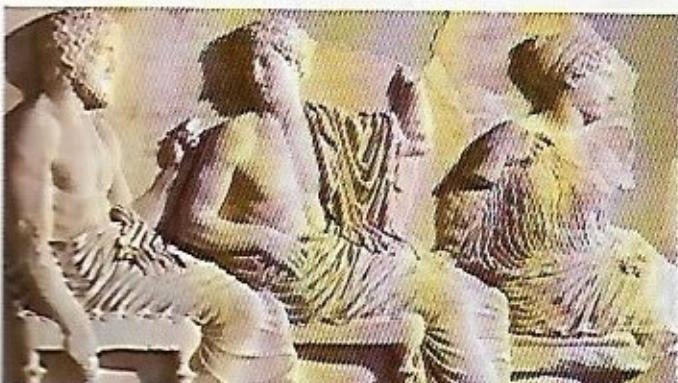
3. Les pratiques religieuses au départ de l'expédition militaire en Sicile, organisée par Athènes en 415 av. J.-C.

« Quand les troupes furent embarquées et qu'on eut placé sur les vaisseaux tout ce qu'on voulait emporter, la trompette sonna le signal du silence. Les prières d'usage avant le départ furent faites, non pas isolément sur chaque navire mais en commun et par la voix du héraut. Sur toute la flotte, on mêla le vin dans les cratères et tous, chefs et soldats, firent les libations dans des coupes d'or et d'argent. A leurs prières se mêlaient celles de la foule qui couvrait le rivage, aussi bien celles des citoyens que celles des étrangers favorables à l'entreprise. Après avoir chanté le Péan¹ et terminé les libations, on leva l'ancre. »

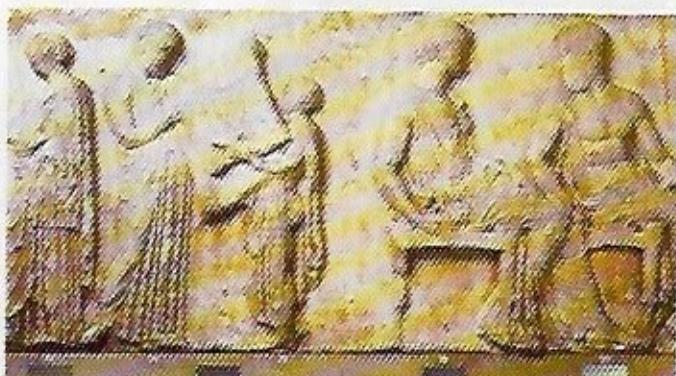
Thucydide. *Histoire du Péloponnèse* L. LVI chap. XXXIII.

(1) péan : chant de guerre.

B Célébrer Athéna et les autres dieux : les Panathénées



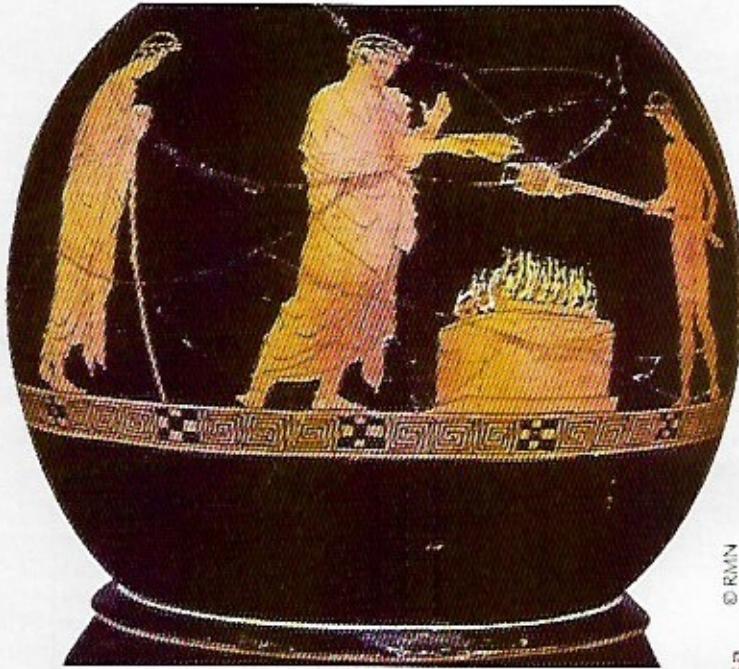
© Dagli Orti



Edimedia

A) Poséidon, Apollon et Artémis

4. Fragments de la frise des Panathénées



© RMN

5. Scène de sacrifice

C L'implication de tous les citoyens

7. L'apprentissage religieux d'une fille

« A peine avais-je atteint l'âge de 7 ans que j'étais nommée Arrhephore¹. Quand j'eus 10 ans, j'ai préparé les gâteaux sacrés pour la déesse Archegete². Puis j'ai revêtu la tunique safran comme Ourse³ à Brauron. Enfin, jeune fille, je portais les corbeilles d'offrandes et le collier de figues. »

Aristophane, *Lysistrata* (411 av. J.-C.)

¹ Arrhephore : fillette qui porte les objets ou les vêtements sacrés lors de la procession.

² Archegete : fondatrice de la cité.

³ Ourse : nom donné aux fillettes prêtresses d'un temple d'Artémis à Brauron dans l'Attique.

8. L'affaire des Hermès¹

La remise en question de la religion ; la réaction de l'état.

Un matin de 415, à leur réveil, les Athéniens trouvent brisés ou défigurés tous les Hermès de la ville. Une enquête est ouverte.

Un notable athénien, Andocide, soupçonné et arrêté, raconte :

« On avait nommé des commissaires pour faire une enquête et on promettait 100 mines² de récompense à celui qui dénoncerait les coupables... 42 citoyens furent dénoncés. »

Arrêtés avec leur famille, quelques-uns s'enfuient à l'étranger, d'autres sont exécutés. Andocide décide de dénoncer l'instigateur.

« Laisserai-je mourir injustement 300

6. La part des Dieux

« Je vais ordonner aux hommes de sacrifier aux Dieux Olympiens, d'immoler sur les autels bœufs et brebis, et de parfumer les rues de l'odeur de la chair rôtie. »

Aristophane, *Les oiseaux* (414 av. J.-C.).

Après le sacrifice des animaux, des morceaux de viande sont brûlés pour les Dieux, le reste de l'animal étant rôti sur des broches et partagé entre les assistants : des libations de vin accompagnent la cérémonie.

Athéniens ou dois-je déclarer aux Athéniens ce que j'ai appris de Philetos, l'auteur du crime ?... Je songeai que la plupart des coupables, de ceux qui avaient mutilé les statues, avaient déjà été dénoncés, que les uns avaient été punis de mort tandis que les autres avaient pris la fuite et avaient été condamnés par défaut à la même peine. »

Andocide, *Discours sur les Mystères*.
Andocide, après cette affaire, s'exila en Asie.

(1) Hermès : stèle de pierre ou de marbre surmontée d'un buste en l'honneur d'Hermès, dieu des commerçants, des voyages, des carrefours.

(2) 100 mines : 10 000 drachmes (pièce d'argent athénienne). La somme est considérable.

Questions

A. Observez le document 1. Quelle impression Phidias veut-il donner d'Athéna et de la cité ? Aristophane partage-t-il la même opinion ? (document 2)

B. Selon les documents 2 et 3 qu'est-ce qui assure la victoire aux Athéniens ?

C. D'après la liste ci-dessous des différents noms d'Athéna, quel rôle supplémentaire joue Athéna ?

Pallas Parthenos : jeune fille vierge, symbole de la cité qui n'a

jamais été prise ; Enhoplos : en armes ; Promachos : en avant du combat ; Nike : la Victoire ; Poliade : protectrice de la cité ; Archegete : fondatrice de la cité.

D. Comment sont représentés les dieux associés à la fête des Panathénées ? (document 3) Quelle part du sacrifice leur est réservée, que fait-on du reste ? (documents 5 et 6)

E. A l'aide des documents 7 et 8 montrez comment tous les citoyens sont concernés par la vie religieuse.